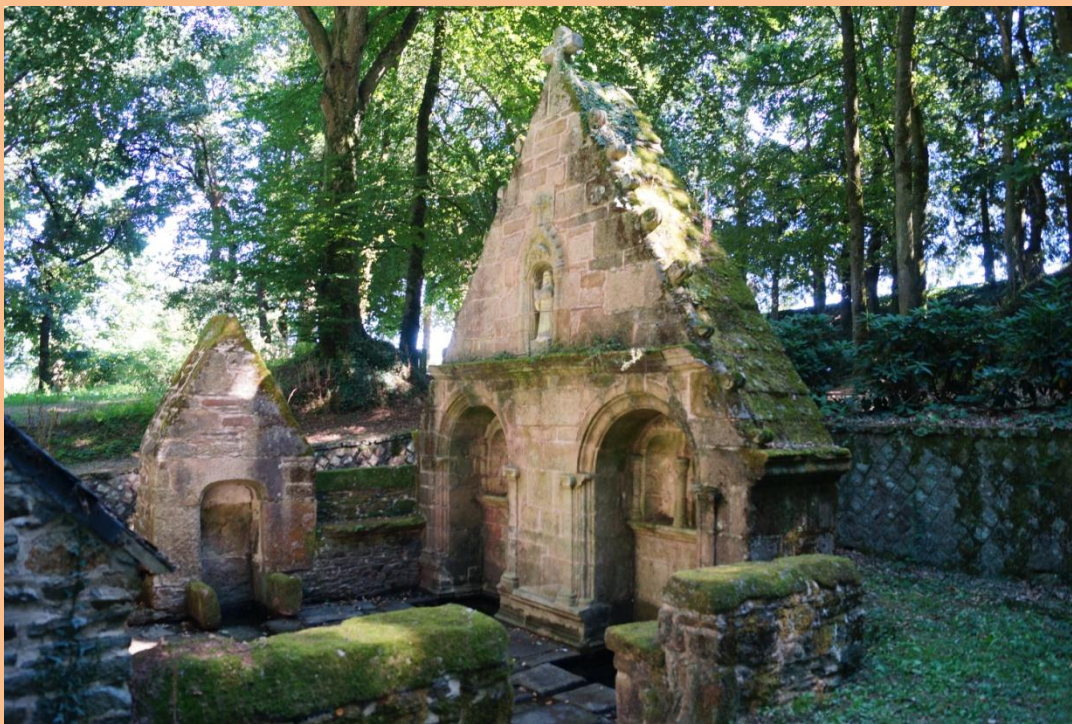


Les trois fontaines

En face de la petite sainte Noyale, débute un chemin qui mène à un endroit paisible et ombragé : les trois fontaines. Au moins jusqu'au milieu du XIXème siècle il y avait un calvaire à l'entrée de ce chemin qui ne s'arrêtait pas aux trois fontaines, mais qui traversant le village du Ritor, puis celui de Kermabon en St Gérard continuait jusque Corlay.

Ces trois fontaines seraient nées de trois gouttes de sang tombées du cou de Ste Noyale alors qu'elle se reposait avant de finir son voyage. On disait que l'eau en était miraculeuse, ce qui est certain c'est que beaucoup de noyalais se sont senti mieux après en avoir bu.



L'enclos est formé de deux fontaines jumelées et au-dessus d'elles, dans une niche depuis 1969, on peut voir une statue de St Jean Baptiste. Les autres niches sont vides, elles contenaient les statues de Ste Noyale, d'une Vierge à l'enfant, de st Paul et st Jean. Pour éviter les vols, après avoir été restaurées, elles trônent aujourd'hui à la mairie dans la salle des mariages. Perpendiculairement à ces deux fontaines qui datent de l'an 1600, on a une troisième fontaine plus ancienne.

Puis vient un auvent qui constitue le troisième côté. On peut y lire « les fontaines ont été restaurées en 1818 ». Un mur ferme le dernier côté. Comme dans tous les enclos sacrés, un passage avec une pierre étroite à mi-hauteur laisse passer les humains, tout en empêchant le passage des animaux.

Les dernières années, la messe avait lieu dans une ancienne carrière où en 1935 l'abbé Kervégant avait établi un stand de tir pour la formation militaire des jeunes noyalais

On voit encore près du calvaire érigé en 1961, une pierre qu'on appelle le lit de Ste Noyale. Une autre pierre redécouverte par Mr Louis Guillo du Grand Menec en 1954, qu'on appelait le siège ou le prie-Dieu de Ste Noyale semble avoir disparue de nouveau.

Texte Yannig Oliviéro